

[Text]

leading to a current crisis of the need to accommodate the political demands of the Slovak part of Czechoslovakia. You also have the problem, which I think is looming, of the minorities outside. In other words, this is particularly true of Hungary, which has lost a number of its Hungarian population as a result of both the First World War and the Second World War settlement. There is now a revival again of the need to bring these people back into Hungary. The conflict is already there with Romania—in fact, it has been there even under the communists—and it may also cause a problem both with Czechoslovakia and with Yugoslavia.

I am not saying it negatively, because I am fairly optimistic about all these forces eventually working their way out through east-central Europe. But we do have a promise of long-term political instability and regional conflict, which I think will be manageable. In this context I think some of the western expectations were quite unrealistic, because we assumed of course, now that pluralism democracy is there, that everybody is going to be very rational about it and everybody is going to agree to everything and so on.

Of course, this is very far from the truth. In fact, if I may use the Polish situation as an example, it is not all that unusual that the Mazowiecki government did not get any support from the population, because people do not like anyone who lowers their living standards in a very drastic fashion. I think that is not only limited to Poland in this context, except that the consequences there of course are very difficult.

• 1000

I now would like to move on to what I would call "the legacies of communist rule". They are very deep. I think they will take years to overcome. Some of this John Hannigan has touched upon.

You have, of course, the legacy of the economic mess and the economic system that led to uneven development, the collapse of the economy, in fact. You have the ecological disaster. Ecologically, this is a disaster zone. Any revival of the economy has to take it into account.

The belt that goes from Dresden through northern Czechoslovakia and into Krakow, Poland, is apparently the worst ecological area in Europe. In any revival of industry, this will cost enormous amounts of money, but it is something that has to be factored in.

I think a very important part of this legacy is the survival of attitudes. Basically throughout the region the attitudes have been hostile to the values imposed by the communist government. But I am referring to the attitudes people have acquired living for 40-plus years under the communist system.

You have the concept of a welfare state. Admittedly it is a very bad one, but it did take care of the people in a very haphazard fashion. In other words, people got jobs and some kind of social supports there. Now this is largely missing.

[Translation]

ainsi, en Tchécoslovaquie, ce qui aboutit à la crise actuelle avec la nécessité de tenir compte des exigences politiques des Slovaques en Tchécoslovaquie. On constate également le problème des minorités de l'extérieur, qui paraît imminent. Autrement dit, cette situation s'applique particulièrement à la Hongrie qui a perdu une partie de sa population hongroise par suite du règlement des deux premières guerres mondiales. La nécessité de ramener ces gens en Hongrie refait de nouveau surface. Le conflit est déjà présent en Roumanie—en fait, il existait déjà même sous le règne communiste—et le problème pourrait également se poser en Tchécoslovaquie et en Yougoslavie.

Ce ne sont pas là des commentaires négatifs car je suis plutôt optimiste et je pense que toutes ces forces finiront par réussir à résoudre leurs problèmes en Europe centrale et orientale. Toutefois, nous allons vivre une instabilité politique et un conflit régional à long terme, que l'on devrait être capable de résoudre. Dans ce contexte, je crois que certaines des attentes de l'Ouest étaient tout à fait irréalistes, parce que nous supposions de toute évidence, maintenant que la démocratie pluraliste existe, que chacun va se comporter de façon rationnelle et que tout le monde sera d'accord à propos de tout, etc.

C'est évidemment très loin de la vérité. En fait, si je peux citer la situation de la Pologne comme exemple, il n'est pas du tout anormal que le gouvernement Mazowiecki n'ait pas obtenu l'appui de la population, car les gens n'aiment pas ceux qui abaissent leur niveau de vie de façon radicale. Dans ce contexte, cette situation ne se limite pas à la Pologne, sauf que les conséquences sont très lourdes dans ce pays.

J'aimerais maintenant passer à ce que j'appelle «les legs du règne communiste». Ils sont très profonds et je crois qu'il faudra des années pour s'en affranchir. John Hannigan en a abordé certains.

Il y a évidemment l'héritage de la pagaille économique et du système économique qui ont abouti à un développement en dents de scie et de fait, à l'effondrement de l'économie. Il y a le désastre écologique. Sur ce plan, cette région est un désastre. Toute reprise de l'économie devra en tenir compte.

La ceinture qui va de Dresde et se rend jusqu'à Cracovie en Pologne en traversant le nord de la Tchécoslovaquie constitue apparemment la pire zone écologique en Europe. Dans le cadre de toute restructuration de l'industrie, cette situation coûtera des sommes astronomiques, mais il faudra en tenir compte.

À mon avis, la survie des attitudes constitue une part très importante de cet héritage. Pratiquement dans toute la région, les attitudes ont été hostiles aux valeurs imposées par le gouvernement communiste. Mais je parle des attitudes acquises par les gens qui ont vécu pendant plus de 40 ans sous le joug communiste.

Il y a le concept de l'État-providence. Il faut reconnaître qu'il est très mauvais, mais il a pris soin des gens au petit bonheur la chance. Autrement dit, les gens obtenaient des emplois et des appuis sociaux. Tout cela fait maintenant